

La visée: Choisir sa marge de blanc

Au fil de mes rencontres, j'ai souvent entendu des tireurs ne pas savoir quelle marge de blanc prendre.

Le problème est plus souvent posé par les pistoliens, mais les carabiniers sont également concernés par cet aspect de la visée.

Essayons de comprendre ce qui peut poser problème avec le tir à air comprimé où les instruments de visée sont adaptables.

Certains s'imaginent qu'avoir une marge de blanc réduite rend le tir plus précis. Ce qui les pousse à avoir une visée proche des exemples ci-dessous (Fig A et A').



La marge de blanc qui tangente le visuel (pour le pistolet) et celle qui entoure le visuel (pour la carabine) est dans les deux cas très fine. Pour en avoir déjà parlé précédemment, nous savons que les erreurs de visée sont pour la plus part dues à des erreurs angulaires (mauvais alignement hausse / guidon au pistolet et hausse / tunnel à la carabine).

L'envie de réduire la marge de blanc résume l'idée qu'ils se font d'une prise de visée délicate nécessitant beaucoup d'attention comme si il devait être naturel de peiner à satisfaire ainsi l'image imposée.

En plus d'être gourmande en énergie ce type de visée peut entamer la confiance du tireur : En effet, on a le même bouger quelque soit la marge de blanc choisie. Une faible marge de blanc est plus rapidement rognée par le bouger du tireur ce qui inhibe son lâcher (peur de manquer à cause d'une image imparfaite)

Certains vont jusqu'à imaginer que ce genre de visée est réservée à une élite sensée oeuvrer dans



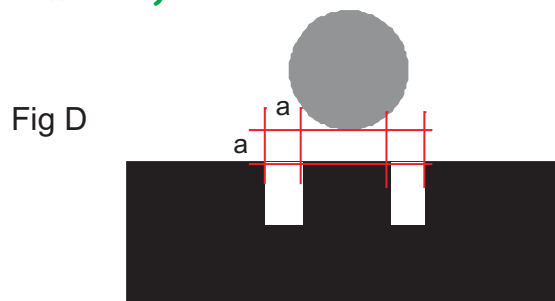
Il arrive parfois que le tireur ne remette pas en cause sa vision des choses pour ne jamais avoir eu l'occasion de la confronter à une autre image et se retrouve parfois à utiliser des visées du type B et B'. Cas type où le tireur n'a pas conscience des risques qu'il prend en isolant ainsi le guidon de sa hausse (Fig B) ou le tunnel de sa hausse (fig B').

La visée: Choisir sa marge de blanc

Pour ne pas fatiguer son oeil et mobiliser inutilement son attention, il est préférable d'opter pour des proportions plus raisonnables de sa marge de blanc. Un image qui soit facilement reconnaissable et qui ne laisse pas de place à l'erreur angulaire. Suivant son niveau de pratique il existe des zones de lâcher que j'appelle volontairement "zones de confiance". Elles mettent en évidence l'acceptation du bouger en cible pour ne pas inhiber le lâcher. Le bouger sera donc le même, mais la marge de manoeuvre permettant de ne pas flirter avec le bord du visuel plus grande. Pour l'inconscient du tireur, l'image est alors acceptable pour poursuivre l'action progressive du doigt sur la queue de détente.



En pistolet il existe une règle qui met en rapport l'épaisseur de la marge de blanc et la taille du cran de mire (Fig D) : La largeur des lumières qui bordent le guidon est égale à l'épaisseur de la marge de blanc (distance "a")



Modification de largeur du cran de mire en fonction de la lumière:

Cela se pratique quand la luminosité est différente des conditions habituelles du stand où le tireur a ses habitudes.

Plus de luminosité implique un élargissement du cran de mire, sinon il se produit comme un "écho" lumineux sur la hausse (les contours des instruments de visée ne sont plus nets).

Si vous tirez les régionaux 10 m dans une salle de sport (non conforme aux exigences du cahier des charges fédéral en matière d'homologation des stands) vous avez sûrement du ressentir ce problème de luminosité et ses effets sur votre visée sans avoir de solution sous le coude.

Si c'est le cas prenez l'habitude de ne pas toujours tirer dans le même stand ce qui du coup vous obligera à aller voir les voisins quand ils organisent le concours annuel du club. Cette expérience vous aidera à tester ce phénomène.

La visée: Choisir sa marge de blanc



Remarque pour le tir à la carabine: Le réglage de la hauteur du busc doit permettre de placer l'oeil du tireur sur la ligne de mire sans effort. L'erreur angulaire est plus rare si ce réglage a été fait. (Cf tir couché à la carabine)

Pour ceux qui douteraient de cette argumentation, je leur demande de faire quelques plombs sur cible blanche donc sans marge de blanc (1 impact par cible). Ils se rendront vite compte de la qualité de leur tir quand ils prennent leur visée sur un "océan" blanc

Tous différents:

A tireurs différents, perceptions différentes: Amusez vous à dessiner l'image proportionnée de votre visée et faites faire la même chose à vos comparses avec votre arme (sans leur montrer votre vision des choses). Comparez ensuite vos oeuvres: vous serez surpris des différences.

Pour terminer: Le perception de la visée est une chose très personnelle. Le tireur est seul juge du confort qu'il éprouve pour prendre sa visée. A lui donc de faire des essais pour trouver son bonheur.

J'espère que ce petit sujet en aidera plus d'un à ne pas voir tout en noir!